

Oh, que l'âme de Marie soit en nous pour glorifier le Seigneur! Que l'esprit de Marie soit en nous pour se réjouir en Dieu! Que les yeux de Marie soient en nous pour voir notre prochain comme elle le voit!

En cette fête de la Nativité de la Vierge, nous sommes invitées à contempler la vie de Marie dans sa marche exemplaire pour vivre malgré les incertitudes et les difficultés à la lumière de la grâce divine.

Dans son homélie du 5 août à la basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome, le pape François a fait référence à Notre-Dame comme Médiatrice de la grâce : « le peuple fidèle vient demander la bénédiction à la Sainte Mère de Dieu, parce qu'elle est la Médiatrice de la grâce qui jaillit toujours et uniquement de Jésus-Christ, par l'action de l'Esprit Saint ». Il a également souligné que la prochaine Année Sainte permettra à de nombreux pèlerins de se rendre à la Basilique pour demander la bénédiction de Notre-Dame. Nous de même, à l'approche de notre 49e Chapitre général, nous nous approchons avec confiance de Notre-Dame et nous lui demandons sa bénédiction.

Pour notre réflexion à l'occasion de cette fête, je voudrais attirer votre attention sur les paroles prononcées par Marie dans l'Évangile selon saint Jean aux noces de Cana. Le récit chargé de sens est d'une grande richesse et les paroles de Marie nous font entrer dans les profondeurs de son cœur, nous donnant de comprendre la signification de son intervention.

"Ils n'ont plus de vin..."

Ces paroles sont révélatrices d'une vérité profonde qui, à un moment donné, résonne dans nos propres vies. Le vin, symbole de bonheur, d'amour et d'abondance évoque la plénitude du banquet, la joie de la fête, mais ici, au repas festif des noces de Cana, voilà qu'il vient à manquer, laissant les jeunes mariés dans une situation embarrassante.

Pour nous aussi à certains moments le vin nous manque, la coupe est vide, le temps n'est plus à la fête, notre existence est terne et notre vie semble stérile, dépourvue de bonheur et privée d'amour. Il semble que rien en nous ne puisse grandir ni s'épanouir.

Les paroles de Marie nous invitent alors à un profond questionnement : Dans quelles zones de notre vie le vin s'est-il épuisé ? Quelles relations ont perdu de leur beauté ? Quelle partie de nous-même est insatisfaite ?

Nous avons chacune le souvenir de ces jours où le vin s'est épuisé. Ces expériences peuvent venir de conflits non résolus avec nos Sœurs en communauté, de la perte du zèle missionnaire, d'une longue maladie, d'une faiblesse persistante, de la mort d'un être cher, d'une quête plus profonde de sens. Tout cela engendre culpabilité, déception, confusion et regrets. Cela se traduit par une insatisfaction profonde, par des doutes et des questions lancinantes entraînant un vide pendant la prière.

Malgré nos efforts, notre bonne volonté et notre travail acharné, nous avons l'impression de ne jamais en faire assez. Maintes fois nous essayons de remplir notre coupe, mais le vin s'épuise constamment, car nous ne pouvons à nous-mêmes remplir notre vie. Au-delà de la symbolique du vin, il s'agit, non pas des circonstances extérieures, mais de la condition humaine et de son état spirituel, reflet de la vie intérieure.

Après avoir constaté le manque de vin, Marie s'approche de Jésus en grande confiance : âme de prière, elle remet la situation embarrassante entre les mains du Seigneur. Nous aussi, sommes invitées, lorsque le vin vient à manquer, à nous tourner vers Jésus, le Christ, le véritable Maître, l'Auteur de nos vies. Peu importe de ce que nous ressentons... ce jour où le vin vient à manquer ouvre au miracle. Le Christ change l'eau en vin et notre coupe déborde d'un cru succulent, nous remplissant de la vie divine, nous enivrant du sang du Christ, nous entraînant sous la mouvance de son Esprit. C'est le miracle de Cana, par le Christ, le bon vin coule à flots pour remplir les vases vides de nos vies. Comme Marie prions pour retrouver l'espérance, remettons nos soucis entre les mains du Seigneur car nos préoccupations touchent le cœur de Dieu.

« Ils n'ont plus de vin » ... Par cette intervention **Marie devient la Vierge attentive**. Toujours à l'écoute de la Parole de Dieu et sensible aux besoins de sa cousine Élisabeth, elle aussi enceinte, Marie, lors du festin de noces, est encore vigilante et perçoit le souci des mariés. S'apercevant que le vin s'épuise, elle va vers son Fils et lui fait part de son inquiétude, ouverte et détachée de ses besoins, l'Amour la pousse vers les autres.

Au quotidien, l'attention aux autres nous permet de sortir de nous-mêmes, d'offrir notre présence, reflet de l'amour de Dieu, aux personnes dans le besoin. Le cœur aimant de Marie se manifeste dans son souci du bien-être des invités, incarnant l'amour compatissant de Dieu. Sans attendre qu'on le lui demande, elle anticipe le besoin et agit avec une tranquille confiance. Chacune de nos Sœurs en communauté est notre prochain, mais combien de fois, tellement absorbées par nos intérêts personnels et notre travail, nous oublions de nous préoccuper d'elles. La souffrance de ceux et celles qui nous entourent est immense : pauvreté, guerres, malnutrition, maladies dues à l'eau insalubre et à la mauvaise alimentation, manque d'accès aux services de santé et d'éducation ... Comme Marie, soyons attentives, prévenantes et servons chaque personne rencontrée en reconnaissant le visage du Christ en elle.

Notre récente visite au Congo et en Éthiopie m'a donné un aperçu du miracle de Cana. J'ai été témoin de l'attention et du cœur compatissant de nos Sœurs, mais aussi de celui des missionnaires laïcs et des généreux bienfaiteurs qui se consacrent à aider les pauvres, leur offrant « la coupe débordante » du « vin de vie nouvelle ».

Tous se donnent de tout leur cœur, gratuitement, sans compter leur peine, laissant derrière eux familles et terres, pour servir un peuple qui n'est pas le leur, preuve que l'amour sans frontières s'élargit à toutes races, religions, cultures, ethnies.

Quand avons-nous cheminé avec notre prochain en difficulté ? Dans quelle mesure avons-nous été attentives à l'autre, plus particulièrement aux besoins de nos Sœurs ? Avons-nous aimé notre prochain à sa juste valeur avec les yeux de Jésus et de Marie ? C'est l'attention que nous portons à nos frères et sœurs, quelle que soit leur condition, qui est signe visible de l'amour de Dieu dont nous voulons témoigner en femmes consacrées.

À l'Angélus du 4 novembre 2012, le pape Benoît XVI disait : « Si l'amour de Dieu s'est enraciné profondément dans une personne, alors celle-ci est en mesure d'aimer aussi celui qui ne le mérite pas, comme le fait précisément Dieu envers nous. »

Cet amour divin nous apprend à ne plus regarder les autres avec nos propres yeux, mais avec ceux de Dieu perceptible à travers le regard de Jésus et de Marie : regard jailli du cœur qui va au-delà des apparences pour discerner les aspirations les plus profondes de l'autre dans sa soif d'être écouté, soigné et aimé. En nous ouvrant à l'autre et en cheminant avec lui dans la disponibilité, nous faisons de plus l'expérience de Dieu et percevons sa présence et sa bonté. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont inséparables et intrinsèquement liés.

Comme Marie, nous sommes appelées à regarder notre prochain avec les yeux de la foi, sûres que Dieu est à l'œuvre en chaque personne, par une présence discrète.

Faites tout ce qu'il vous dira. »

Marie s'approche des serviteurs et leur dit avec confiance : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Ces quelques mots remplis de sens, nous invitent à ouvrir notre cœur à Jésus, venu pour servir et non pour être servi et ils mettent en évidence la foi profonde de Marie confrontée à la réponse surprenante de son Fils. Sa confiance nous invite à l'abandon pour conformer nos vies au projet de Jésus sans tout comprendre. La foi de Marie fait ici naître le miracle. D'après l'Évangile de Jean, le rôle de Marie dans le ministère de Jésus est clair : en lien profond avec Son Fils elle est pleinement engagée auprès de lui, mais bien que précieuse, sa présence n'éclipse jamais la gloire de Jésus. Elle a une place essentielle, tout en restant humble.

Marie n'est pas seulement femme de prière, elle est aussi femme d'action. Sa vie nous rappelle que servir le Seigneur implique d'écouter sa Parole et de la mettre en pratique. Cet enseignement simple, mais essentiel de Marie sert de principe fondateur à la vie chrétienne. Pour chacune de nous, puiser dans les jarres est symbole de confiance en la Parole de Dieu et expérience de sa puissance transformatrice. Avec le Maître du festin qui goûta l'eau changée en vin, nous pouvons dire : « Tu as gardé le bon vin pour la fin. » Oui, le Seigneur

